



L'envol de la fraternité

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025
DÉLÉGATION AIX-EN-PROVENCE & ARLES



Sommaire

3 Édito

4 Montée en compétences des bénévoles

5 Apprentissage du français

6 30 ans de statistiques

7 Micro-crédit

8/9 Vivre et agir ensemble

10 Vie spirituelle

11 Des locaux dignes

12/13..... Bénévoles engagés dans les territoires

14/15..... Textiles : une seconde vie

16/17..... Des ateliers fraternels

18/19..... Bilan financier, Bureau et territoires

Crédit photo : couv : ©Jean-Luc MOYA, 2degres
page 4 : © Elodie Perriot / Secours Catholique



ÉDITO ● ● ●

Marie JEANJEAN,
Présidente diocésaine

2025 : ensemble nous avons pour-
suivi notre chemin avec et auprès
des plus démunis,

ENSEMBLE nous avons fait face aux
difficultés que rencontrent la société,
notre pays, mais aussi le monde en-
tier et qui ont un impact non négli-
geable sur nos missions, atteignant
particulièrement les plus précaires
d’entre nous,
mais **ENSEMBLE** nous sommes plus
forts et c’est ainsi que tous les bé-
névoles de la délégation d’Aix-en-
Provence & Arles se sont mobilisés,
comme vous allez le découvrir dans
ce rapport d’activité !

Ce qui nous unit : une écoute atten-
tive afin de créer des solutions pour
les personnes que nous accueillons
de manière inconditionnelle, à l’ex-
clusion de tout particularisme natio-
nal ou confessionnel.

Ce qui nous motive : porter la parole
des plus vulnérables, lutter contre les
préjugés, vivre et faire vivre la frater-
nité dans notre délégation au quoti-
dien.

Ce qui nous réjouit : les sourires et
les mains tendues, les nouvelles ren-
contres, se sentir utiles.

Ce qui nous inquiète : les résultats
du rapport statistique national 2025
du Secours Catholique « 30 ans de re-
gard sur la pauvreté » qui révèle que
9 millions de Français vivent sous le
seuil de pauvreté et confirme une in-
tensification de la précarité, à laquelle
s’ajoute la souffrance liée au regard
des autres.

2025 fut une année dense pour notre
délégation, ponctuée de moments

forts tels que l’inauguration de la
boutique solidaire « **À TOUT CŒUR** »
à Eyguières, le pèlerinage de l’Espé-
rance à Lourdes avec plus de 80 par-
ticipants, les marches fraternelles à
travers le département, l’anniversaire
des 2 ans du COLIBRI notre épicerie
solidaire à Gardanne ou bien l’opé-
ration « **Oceano pour tous** » qui a
permis à plusieurs enfants du soutien
scolaire et leur famille de découvrir le
musée d’océanographie de Monaco.
Bien d’autres actions ont été menées
dans les 26 lieux d’accueil de la délè-
gation grâce à l’engagement de plus
de **550 bénévoles**. Découvrez-les
dans ce rapport !

Nous avons aussi rénové l’accueil de
jour à Aix qui reçoit plus de 300 per-
sonnes par semaine, dans des locaux
encore plus accueillants depuis la ren-
trée de septembre.

« **Prendre soin des bénévoles** »
demeure un des objectifs forts que
nous continuons de déployer pour
accompagner les bénévoles grâce
à un renforcement des formations
« être acteur et fraternel » et « accueil
écoute », ou encore la mise en place
de formations thématiques comme
l’apprentissage du français.

Nous avons également accueilli avec
grande joie, en toute fin d’année,
notre nouvel aumônier diocésain,
Pierre Gérard, diacre à Salon de Pro-
vence qui vient nous accompagner
dans notre démarche spirituelle et
participer au Bureau de la délégation.
Nous lui souhaitons la bienvenue !

*Un immense merci à tous nos béné-
voles, partenaires, donateurs enga-
gés dans cette aventure humaine,
sans qui nous ne pourrions agir !!*



Pierre Gérard,
Aumônier diocésain

Pierre Gérard a été nommé
aumônier diocésain par l’évêque
du diocèse. Son rôle est de soutenir
les actions de la délégation dans
toutes les dimensions de la charité,
sur les événements festifs, spirituels
et institutionnels.

MONTÉE EN COMPÉTENCES DES BÉNÉVOLES

Avec l'arrivée d'une nouvelle responsable Formation en 2025, la Délégation d'Aix-en-Provence & Arles a intensifié son programme de formations avec trois axes principaux.



Formation « être acteur et fraternel au Secours Catholique »

Le premier module de formation « être acteur et fraternel au Secours Catholique » a pour but de sensibiliser les bénévoles à notre projet associatif (nos enjeux, nos modes d'action) afin de permettre à chacun de s'interroger sur le cadre dans lequel il souhaite évoluer et de témoigner de son propre engagement. « Cette formation collective d'une demi-journée est ouverte à tous les bénévoles ainsi qu'aux salariés de la délégation. Elle est généralement animée par



Nicole Millereux, responsable formation des bénévoles

un binôme formé d'un animateur et d'un bénévole expérimenté », souligne Nicole, responsable formation, « 26 personnes ont pu en bénéficier en 2025 ».

Le deuxième axe concerne l'accueil-écoute avec deux volets : « être en relation » et « savoir et oser dire non ». Il s'agit d'aider les bénévoles à se positionner clairement dans la relation d'accueil de personnes en difficulté, de connaître le cadre et les limites de cet accueil et de savoir adapter sa communication. Ces formations qui se déroulent sur deux jours sont animées par une formatrice consultante en communication et relations interpersonnelles. Elle est délivrée à travers une réflexion personnelle en sous-groupes, des explications théoriques, des exercices et échanges de pratiques et des mises en situation afin de donner des outils pour permettre au bénévole d'adapter son langage et son attitude selon les situations. Ces formations sont très demandées : 48 bénévoles ont

pu en bénéficier en 2025. Le troisième axe concerne les formations thématiques, en particulier l'apprentissage du français aux personnes étrangères. Cette activité nécessite une pédagogie adaptée à des demandes et des niveaux de connaissances très disparates. Or, l'association voit, selon les lieux et les équipes, plusieurs centaines de personnes — des migrants majoritairement — faire appel à elle pour apprendre le français ou améliorer leur pratique. Le Secours Catholique propose au niveau national une formation axée sur l'accueil des migrants dans le cadre de l'apprentissage du français, mais pas de volet spécifiquement pédagogique.

La délégation a donc lancé un chantier en 2025 pour mutualiser les expériences et cibler les besoins des différentes équipes. Elle a fait appel à une formatrice extérieure spécialisée pour apporter des outils aux bénévoles et développer leurs compétences (voir ci-contre).

Organiser et gérer l'ensemble de ces formations est la mission de Nicole, responsable Formation de la délégation. Forte d'une longue carrière dans la formation, elle a pris récemment une responsabilité régionale pour l'ensemble de la région PACA et la Corse afin de mettre en place un groupe de travail sur cette question essentielle, avec 6 à 7 personnes représentant les différentes délégations du Secours Catholique de la région pour identifier et mettre en commun les compétences et les expériences.

Apprentissage du français : proposer des outils et mutualiser les expériences



Groupe de travail à Châteaurenard

Vingt-six personnes issues de 7 équipes locales ont participé en 2025 à une formation pédagogique organisée à Châteaurenard par la délégation, pour soutenir les bénévoles de l'apprentissage du français dans leur activité.

« Notre objectif », explique Johanna référente sur cette action à la délégation, « est de s'adapter aux besoins de la personne qui vient aux ateliers, en particulier les débutants, c'est aussi de savoir la faire progresser en utilisant des documents de la vie réelle comme une ordonnance, un menu, des horaires de bus, en consolidant l'oral avant de passer à l'écrit ».

« On nous a donné des outils », explique Catherine responsable de l'activité qui anime une équipe de 23 bénévoles à Aix, « un mois plus tard nous avons fait le point sur ceux que nous avons pu utiliser. C'était une bonne initiative pour mettre la formation en pratique. Personnellement, ce qui m'a été très utile c'est de savoir qu'il est nécessaire d'installer un rite qui se répète de leçon en leçon pour enraciner l'apprentissage, de savoir qu'il faut 90 % de répétition et 10 % de nouveauté par leçon pour un apprenant adulte », analyse-t-elle. « Savoir également identifier et donner un objectif avec l'apprenant, par

exemple maîtriser la politesse, dans ce cas l'objectif n'est pas de faire un cours sur le conditionnel, mais de mémoriser la formule pouvez-vous ».

« À Aix, les personnes qui s'adressent à nous, viennent parce ce qu'elles savent que l'on fait du sur-mesure », constate Catherine, « et nous avons beaucoup d'assiduité. Les besoins des apprenants vont de l'alphabétisation jusqu'au niveau acquis du lycée. La majorité des élèves sont des femmes adultes de 45-50 ans, originaires du Maghreb, qui une fois les enfants élevés souhaitent améliorer leur français pour mieux se faire

comprendre dans la vie quotidienne. Nous avons aussi quelques hommes, déjà bons en français qui viennent pour évoluer professionnellement ».

« L'idée maintenant est de mettre en place un suivi pour continuer à faire monter les bénévoles en compétences, en analysant comment ils et elles se sont appropriés les outils », souligne Johanna.



Développer les compétences des bénévoles

30 ANS DE STATISTIQUES

Intensification de la pauvreté

Ce rapport, qui documente depuis 30 ans maintenant l'état de la pauvreté en France d'après les statistiques d'accueil rassemblées par les équipes de l'association, offre cette année une analyse rétrospective peu réjouissante des situations des personnes rencontrées, soit 2,7 millions entre 1994 et 2024.

Nommée « Grande Cause nationale » en 1994 par le gouvernement, la pauvreté, qui avait reculé grâce à dispositifs législatifs et sociaux, s'est intensifiée ces dernières années. 94 % des ménages reçus par le Secours Catholique vivent sous le seuil de la pauvreté et 74 % d'entre eux sous le seuil d'extrême pauvreté, une augmentation de 11 % points entre 2017 et 2023.

Les femmes et les enfants sont surreprésentés dans ces statistiques, (trois-quarts des mères isolées vivent dans l'extrême pauvreté), mais d'autres catégories refont surface (les retraités et les personnes vivant en milieu rural) ou apparaissent, comme celle des travailleurs pauvres. Car le chômage n'est plus la seule cause de pauvreté et l'emploi n'est plus le rempart qui assure la sécurité financière. Trois-quarts des personnes en emploi qui se sont présentées en 2024 au Secours Catholique occupent un emploi précaire.

Pour tous, les besoins qui s'expriment en priorité sont l'écoute et l'aide alimentaire. Les bénévoles du Secours Catholique sont confrontés à ces besoins en permanence. C'est ainsi que des priorités sont repérées comme l'accès digne à une alimentation de qualité ou la lutte contre le non-recours et des projets développés. Au niveau de la délégation d'Aix-en-Provence et Arles, les initiatives comme l'épicerie solidaire de Gardanne ou l'accueil numérique mobile du Fraternibus constituent des réponses concrètes. La dématérialisation est en effet une des

causes principales du phénomène de non-recours au RSA qui en 2024 touche 38 % des ménages éligibles français. (+10 points depuis 2015).

Les visages de la pauvreté changent, les regards aussi. Si les Français sont toujours attachés à la solidarité, le discours de stigmatisation des personnes en précarité, qui accompagne l'affaiblissement des mesures des protections sociales, a créé une atmosphère de défiance qui les plonge un peu plus dans la détresse.

Le Secours Catholique mène son action dans le cadre de l'accueil inconditionnel. Grâce notamment aux données du rapport statistique, l'association continue de révéler les différents visages de la pauvreté et d'interpeller les pouvoirs publics pour la mise en place d'une vraie politique de lutte contre les exclusions, en y associant les personnes d'abord concernées.



La délégation d'Aix-Arles a marqué la sortie du rapport statistique du Secours Catholique en proposant Le 20 novembre dernier un évène-

Quelques chiffres...

- Le taux de pauvreté est passé de **14,4 %** à **15,4 %** entre 1996 et 2023.
- Le **seuil de pauvreté** en France est **1316 euros** (60 % du revenu médian qui est de 2193 euros).
- Le **seuil d'extrême pauvreté** a augmenté de 11 points entre 2017 et 2023 : **877 euros** (40 % du revenu médian).

En comparaison : le revenu médian des ménages rencontrés au Secours Catholique en 2024 est 565 euros.

En 2024, **52,7 % des adultes** accueillis sont de **nationalité étrangère** (20 % en 1994).

En France, **+11 % de risque de pauvreté/exclusion** sociale depuis 2015, pire évolution de l'UE.

ment organisé par l'équipe d'Arles dans leurs locaux.

La présidente, Marie Jeanjean, a présenté et commenté les constats marquants rassemblés dans le 30^e rapport statistique annuel de l'association.

« Difficile de dire bon anniversaire, quand on sait que que 9,8 millions de Français vivent sous le seuil de la pauvreté soit plus de 650 000 personnes en un an, une hausse inédite depuis 30 ans », s'est-elle désolée en introduction.

« Heureusement, les Français sont sensibles à cette situation. Le besoin de solidarité et de fraternité que l'on perçoit chez nos bénévoles, ici même à Arles, une équipe dynamique, et autour de nous, nous laisse espérer que la construction d'un monde juste et fraternel, ensemble, est possible. »

MICRO-CRÉDIT

Un véritable levier pour rebondir dans la vie



Le micro-crédit permet à la personne de rebondir en finançant un projet

Le micro-crédit est un outil pour redonner de l'autonomie à des personnes en situation de précarité sociale. Le Secours Catholique s'est engagé dans cette voie il y a 20 ans déjà. L'association a signé un contrat au niveau national avec CREASOL, organisme spécialisé filiale de la Caisse d'Epargne. La Délégation d'Aix-en-Provence a été une des premières délégations à le proposer.

L'objectif : offrir aux personnes qui ne peuvent obtenir de crédit dans le circuit bancaire classique, la possibilité de financer un besoin pour rebondir dans la vie. Le montant emprunté peut aller de 800 à 8000 euros selon les capacités de remboursement, même pour des emprunteurs fichés Banque de France (si la décision de la commission de surendettement date d'au moins un an). Le prêt se rembourse sur une durée de 6 mois à 60 mois jusqu'à 5.000 € et jusqu'à 72 mois pour les prêts supérieurs. Les besoins financés doivent répondre à l'employabilité et l'inclusion sociale du demandeur. « En 2025, nous avons ainsi instruit 7 dossiers, essentiellement pour l'achat d'une voiture par des personnes, habitant hors de grandes agglomération, donc dépendantes d'une voiture pour travail-

ler », explique Nicole, responsable de l'activité à la délégation d'Aix et Arles. « Par exemple, une dame auxiliaire de vie dont le véhicule a lâché, ses revenus ont chuté de 50 %, une nouvelle voiture lui a permis de repartir dans un cercle vertueux ». Les demandes sont nombreuses, mais toutes ne sont pas recevables et certaines n'aboutissent pas.

L'équipe s'est renforcée en 2025, avec l'arrivée de **Vincent, nouveau bénévole à Aix-en-Provence** ce qui a permis de développer l'activité. « Nous ne sommes pas des financiers », souligne Vincent, « ce qui m'intéresse c'est rencontrer les gens pour avoir un ressenti sur sa motivation, sa capacité à rembourser au-delà du dossier chiffré établi pour évaluer ses recettes, ses charges et son reste à vivre ». Parfois, la personne se limite dans sa demande et c'est à l'équipe d'évaluer son besoin à la hausse. « Nous réfléchissons avec les gens pour trouver une solution qui tienne la route », relate Vincent, « et pour cela, la relation humaine est indispensable ». Ainsi, s'est-il aussi déplacé pour rencontrer à Marseille ses interlocuteurs de CREASOL afin de faciliter les contacts et le traitement des dossiers soumis.

Pour développer l'aide par le micro-crédit sur l'ensemble du territoire, l'équipe micro-crédit a besoin de bénévoles relais, formés, pour être au plus près des demandeurs. Ainsi, Patricia, bénévole à Chateaufort, s'est engagée dans cette activité en 2025.

Elle a maintenant une bonne expérience du dispositif pour monter un dossier voire tutorer un bénévole dans une équipe qui voudrait le faire. « Parfois, les personnes confondent le micro-crédit avec un don d'argent », explique-t-elle, « il faut être pédagogue et s'assurer que la demande correspond à un projet et non un remboursement de dette ou pour remplir le frigo. On se déplace, on se rencontre, on évalue le sérieux et la viabilité du projet ».

Parmi les dossiers qui ont abouti : un micro-crédit pour financer l'achat d'un ordinateur pour suivre une formation, un autre pour financer un permis de conduire d'une personne handicapée, d'autres encore pour financer une prothèse dentaire, une prothèse auditive, le financement d'une caution, d'une cuisine, d'appareils électroménagers lors d'un emménagement.

L'équipe, une vraie dynamique

Une journée au grand air pour célébrer son engagement

Tous les bénévoles de la délégation étaient invités vendredi 6 juin à se mettre au vert dans le cadre enchanteur du Domaine de Petite à Grans pour une journée de détente et de réflexion autour d'un thème qui tient à cœur du Secours Catholique : vivre son engagement bénévole au sein d'une équipe, le plus sereinement possible, et ce tout le long de son parcours.

Des activités et des temps d'échange se sont succédé, avec, toujours, pour objectif de donner à tous le temps d'exprimer ses joies et doutes, célébrer les réussites, analyser les difficultés, de réaffirmer le sens de son action, de mettre en avant la dimension du partage et de la rencontre entre bénévoles ou en relation avec les personnes accueillies.

Recrutement et intégration des nouveaux bénévoles, vie spirituelle, organisation et formation, temps conviviaux, missions de l'équipe, tous ces éléments ont nourri la réflexion lors de différents ateliers organisés par l'équipe d'animation : théâtre forum avec mise en situation lors de l'accueil de nouvelles recrues, témoignages sur la transmission de responsabilité au sein d'une équipe, groupes de travail autour des « piliers » qui soutiennent une vie d'équipe épanouissante et sa mission envers les personnes en précarité.

« Ce genre de journée permet de faire le point et de le plein d'énergie pour la suite », explique Michèle, bénévole d'Aix.



On ne manque pas l'occasion de célébrer l'engagement de bénévoles qui ont accompagné les évolutions du Secours Catholique depuis plusieurs décennies.



On planche sur le questionnaire des « 5 piliers » de la vie d'équipe.

“ Cela fait plus de trente ans que je suis au Secours Catholique, mes missions ont changé, mais je continue à m'engager à fond, sans vraiment compter mon temps !
Pascale bénévole de Gardanne. ”



Théâtre forum pour recréer les conditions d'un premier accueil réussi d'un nouveau bénévole ou repérer les pièges à éviter !



L'équipe de l'UP Arbois était présente en nombre.



Une cinquantaine de bénévoles ont participé à la journée consacrée au thème du bénévolat et de la vie d'équipe

PRENDRE SOIN, PRENDRE LA PAROLE

La délégation prend en compte également le bien être des bénévoles en organisant des moments de rencontre comme la Journée Diocésaine (ci-contre), mais aussi en créant de nouveaux espaces de paroles. Depuis 2025 les bénévoles sont ainsi invités à participer à des visio-conférences mensuelles organisées par l'équipe salariée d'animation.

« Un de nos enjeux est de prendre soin de nos bénévoles dispersés sur le territoire », souligne Sylvain Millereux, délégué du Secours Catholique d'Aix et Arles « Nous avons lancé cette initiative pour améliorer la communication avec l'ensemble de nos équipes, les informer des projets initiés au niveau national et au niveau de la délégation, partager des expériences, répondre à des questions, écouter les besoins, les suggestions... ».

Chantal, bénévole à Aix-en-Provence, est fidèle à ces nouveaux rendez-vous. « Les visios constituent un lien intéressant entre les salariés de la délégation et les bénévoles différentes équipes et les bénévoles entre eux... avec des infos circulant dans les 3 sens. Cela accroît le sentiment d'appartenance. »

LA DIMENSION SPIRITUELLE AU SECOURS CATHOLIQUE



Pèlerinage à Lourdes : l'ambiance chaleureuse est très porteuse

Le Secours Catholique, qui est rattaché à l'Église de France, marque sa singularité dans le paysage associatif laïc : « c'est dans notre ADN de donner du sens, de nourrir les besoins spirituels des personnes que nous accueillons comme de nos bénévoles », analyse Hélène, référente de l'équipe spirituelle de la délégation d'Aix et Arles. « Spirituel ne voulant pas dire religieux, nous nous adressons à tous, quelle que soit leur culture », précise-t-elle.

Les activités spirituelles s'articulent autour de quatre axes :

- Les lundis spi
- Les Marches Fraternelles
- Le pèlerinage à Lourdes
- et les groupes de partages de l'évangile. Renforcée de nouveaux bénévoles, l'équipe des « lundis spi » diffuse par mail, une fois par semaine, aux 650 bénévoles du territoire, un texte de réflexion spirituelle pour garder le lien et soutenir les équipes. « Ce texte s'adresse à toutes les spiritualités et pas seulement catholiques », insiste Hélène. Eric, et son équipe, organisent les marches fraternelles qui réunissent des bénévoles, mais aussi des personnes accueillies ainsi que des personnes en situation de handicap, en association avec le foyer St Clair de l'association Arche. Ces marches thématiques (en 2025, la découverte du patrimoine), qui ont lieu tous les deux mois, offrent aux marcheurs l'occasion de de partager des mo-

ments de fraternité autour d'un pique-nique en pleine nature.

Le Voyage de l'Espérance à Lourdes, a réuni 53 personnes en 2025. « Chaque année, nous essayons d'équilibrer les personnes déjà venues avec des personnes nouvelles car ce pèlerinage qui offre à la fois des vacances et une nourriture spirituelle est très demandé », souligne Hélène. « Nous avons la chance d'être logés au sein de la cité St Pierre, dans un espace qui appartient au Secours Catholique, dans un parc », explique-t-elle. « Ce sont des bénévoles qui assurent l'organisa-

tion, l'ambiance familiale et chaleureuse est très porteuse ». C'est à la suite de ces pèlerinages qu'un certain nombre de personnes ont souhaité poursuivre un chemin spirituel avec le Secours Catholique. « Nous avons une approche pour ce public, l'évangile pas à pas, qui permet à toute personne, quelle que soit sa culture, sans forcément connaître l'évangile, de laisser résonner en soi la parole de Dieu.

Nous faisons abstraction de toute référence biblique pour laisser la parole à son cœur », explique Hélène. Un groupe s'est ainsi créé en 2025, avec l'ambition de tenir des réunions régulières.



Quelques témoignages

Voyage de l'espérance à Lourdes — Traces d'espérance
Je ne perds jamais espoir, même dans les moments désastreux, j'ai toujours en mémoire les paroles de Jésus : « je suis avec vous tous les jours. »

L'espérance, c'est de revenir fortifiée par ce pèlerinage.
L'espérance c'est qui reste quand tout s'écroule. Il reste ce petit quelque chose, infime, en chacun, possible, qui tient par les autres et nous. Notre pèlerinage est l'occasion de tenir ensemble l'espérance.

J'avais le cœur rempli de doute, sur ma foi, la prière et tout. Maintenant je rentre avec un cœur apaisé. L'espérance ne déçoit pas. Je continue mon cheminement de foi, en espérant élever ma foi à la troisième marche, et vivre dans ma vie de tous les jours une foi guidée par l'amour et non par la peur. Ma prière : « sanctifie-nous Seigneur ».

Tous vos visages, tous vos sourires, malgré et avec les galères de la vie. Vous êtes les signes et les témoins de l'espérance en marche. Merci.

DES LOCAUX DIGNES



Les locaux d'accueil ont été renommés "Maison de l'amitié"

La Délégation d'Aix-en-Provence a entrepris un vaste chantier en 2025 afin de mettre ses locaux en conformité environnementale. « Le premier enjeu était la rénovation énergétique en réalisant une isolation thermique du bâtiment par l'extérieur et en remplaçant un système de chauffage désuet, consommateur d'énergie, par un équipement réversible de chauffage l'hiver et rafraîchissement l'été », explique Sylvain Millereux, délégué du territoire d'Aix-en-Provence et Arles. « La façade a ainsi été entièrement refaite et nous en avons profité pour rendre la signalétique plus visible en renommant nos locaux d'accueil « Maison de l'amitié ».

L'intérieur du bâtiment a également fait l'objet d'une réflexion afin de redistribuer les locaux pour séparer la partie Délégation et la partie des activités de l'équipe de bénévoles

d'une part et créer des espaces dédiés à chacune des activités d'autre part.

En premier lieu l'accueil de la Maison de l'amitié où se déroule l'accueil café le matin quatre jours par semaine et l'accueil-écoute trois jours par semaine. Sont accueillis inconditionnellement les personnes qui souhaitent prendre une collation, une douche, développer du lien social avec d'autres personnes isolées, ou encore solliciter une aide spécifique pour rebondir dans la vie. Les travaux de cet espace ont permis d'agrandir la cuisine rendant possibles des ateliers culinaires conviviaux. Cette réorganisation a pu permettre de créer, pour le pôle accueil qui comprend aussi la domiciliation des espaces à vivre plus agréables dont profitent aussi les ateliers d'apprentissage du français et l'activité d'accompagnement numérique.

Côté Délégation, où travaille l'équipe d'animation salariée, un bureau a été transformé en salon plus convivial pour faire une pause ou recevoir en toute intimité des candidats qui souhaitent s'engager dans le bénévolat et ou des demandeurs de micro-crédit.



DES BÉNÉVOLES ENGAGÉS DANS LES TERRITOIRES

• • • DES BÉNÉVOLES ENGAGÉS DANS LES TERRITOIRES



Les lotos trimestriels : deux heures de rires et de détente

FONTVIEILLE. Marie-Jeanne, Marie-Claude et Marie-France sont bénévoles depuis 20 ans. Leurs grandes spécialités sont les confitures et les biscuits maison qu'elles vendent à l'occasion de divers événements de la commune pour récolter des fonds : le Téléthon, la foire aux santons de Noël ou encore les vide-greniers de mai et septembre. « Marie-Claude, la spécialiste fabrique 500 pots par an, fraise, abricot, mais aussi de la cytre, des fruits très connus en Provence », explique Marie-Jeanne.

L'équipe continue d'aider quelques familles en situation de précarité. Elle recherche aujourd'hui activement de nouveaux bénévoles pour prendre la relève.

TRETS. L'équipe s'est enrichie de 5 nouvelles bénévoles qui apportent du sang neuf.

En matière alimentaire, les activités s'articulent autour de deux collectes, en juin et octobre, de produits qui peuvent être stockés et sont redistribués au cours de l'année, à raison d'une fois par mois. « Ces collectes

auprès de deux magasins représentent beaucoup de travail, précise Jacqueline, toute l'équipe se mobilise par binômes qui se relaient toutes les deux heures de 8h à 19h sans interruption. Ensuite nous trions et nous organisons le stock ».

« Trets s'est agrandie depuis deux ans avec la construction de logements sociaux et nous accueillons maintenant beaucoup de personnes au RSA, des retraités, des mamans seules en situation plus ou moins précaire », constate Jacqueline. L'équipe a aussi mis en place des rencontres fraternelles intitulées « rires et bavardages » autour d'un thème ou d'une animation qui se termine par un goûter convivial (grâce aux dons d'une boulangerie locale qui propose gratuitement ses invendus la veille de sa fermeture hebdomadaire ; elle organise un loto, à l'occasion.

« Nous participons aussi à la collecte annuelle, au sein de la paroisse, pour recueillir des dons : cela nous donne l'occasion d'expliquer tout l'engagement de notre association ».

LAMBESC. Nouveauté depuis 2025, le Fraternibus, très visible en Camargue, tient désormais une permanence numérique tous les mercredis matin de 10h à 12h. « Nous sommes entre 2 et 7 bénévoles selon les jours — tous informaticiens de métier — le plus jeune a 20 ans et le plus vieux 70 » explique Didier responsable du Fraternibus. Une équipe de professionnels locaux pour répondre à une forte demande, principalement de la part de personnes retraitées, pour les dépanner, réaliser des mises à jour, les aider à accéder à leurs mails ou à leur compte Ameli, etc. Pour y répondre l'équipe cherche à recruter des bénévoles locaux à Lambesc, St Cannat, Rognes, avec des compétences informatiques ou administratives.



AIX-EN-PROVENCE. Les lotos trimestriels attirent de plus en plus d'habitues : le nombre des participants a bondi de 25 à 41 personnes. « Ce sont des personnes que nous connaissons, qui viennent tout au long de l'année », analyse Evelyne l'organisatrice, « elles passent un bon moment de détente et de rire pendant 2 heures et nous terminons par un goûter convivial ». Un gros travail de préparation pour collecter et préparer des lots pour hommes et femmes : 8 gros lots et 12 petits lots. L'équipe du Puy-Sainte-Réparate fournit des gants, écharpes, bonnets, sacs, accessoires, ceintures et cadeaux divers, des lots gratuits sont glanés dans des pharmacies par Elisabeth et Sonia, complétés par des petits achats si nécessaire. « Ce qui est beau », se réjouit Evelyne, « c'est de voir certains gagnants partager leur lot spontanément, dans la bonne humeur ».

LA CÔTE BLEUE. Avec 18 bénévoles présents à Sausset-les-Pins, Carry-le-Rouet et La Couronne, l'équipe tient un accueil deux fois par mois (mais reçoit sur rendez-vous en cas d'urgence en liaison avec les CCAS), réalise des visites à domicile, 2 collectes alimentaires par an en partenariat avec deux supermarchés, distribue des bons alimentaires en cas d'urgence en partenariat avec Carrefour City de Sausset, collecte du linge et des vêtements qui sont vendus lors des deux vide-greniers de Sausset, et vend du petit artisanat fabriqué par des bénévoles très créatives lors du Salon de Noël ou pour Pâques.

Les recettes alimentent le budget collectif du Secours Catholique. « Nous aidons et soutenons une trentaine de personnes et familles souvent de manière récurrente », explique Christine, responsable d'équipe, « des cas de chômage de longue durée, d'invalidité, de petites retraites, de mamans isolées en difficulté, autant de situations qui ne peuvent pas absorber le moindre accident de parcours. »

OCEANO : Un voyage à Monaco pour 5 familles.



Grâce au partenariat entre la Fondation des amis du Musée Océanographique de Monaco et le Secours Catholique, en 2025 l'équipe d'Aix-en-Provence a été choisie pour emmener cinq familles à la découverte de l'écologie sous-marine.

La Fondation souhaite en effet sensibiliser les jeunes à la biodiversité marine et à la protection des mers et des océans et souhaite aussi renforcer le lien entre parents et enfants. Ce séjour exceptionnel leur permet d'échanger et de partager un moment rare hors de leur vie quotidienne.

Au programme : la visite du musée, de l'aquarium, de l'exposition immersive en 3D, des ateliers, mais aussi une matinée en mer pour aller observer les dauphins et une demi-journée de snorkeling en tenue de plongée à la découverte des fonds marins. « Avec l'équipe du soutien scolaire d'Aix-en-Provence nous avons présenté ce projet aux familles », explique Evelyne, qui a coordonné l'opération.

Cinq familles, au total 17 personnes avec des enfants de 9 à 18 ans, inscrits au soutien scolaire, et deux accompagnatrices, ont ainsi pu bénéficier de ce voyage exceptionnel, transport, activités et hébergement compris. « Des conférencières spécialisées en biologie marine nous ont accompagnés et ont su mettre leurs connaissances à la portée du groupe. Les enfants se sont montrés passionnés, ont posé beaucoup de questions et sont repartis enthousiasmés, des étoiles pleines les yeux !!!... », se réjouit Evelyne.



Comment donner une deuxième vie aux vêtements et linge de maison collectés ?



Le Secours Catholique a développé au fil du temps des vestiaires de seconde main qui peuvent évoluer vers le modèle des boutiques solidaires, comme celle d'**EYGUIÈRES** ouverte il y a juste un an. C'est là qu'a été organisée une Journée Textile qui a réuni 45 bénévoles qui gèrent déjà des vestiaires et des braderies à travers la délégation.

L'évènement s'est articulé autour d'une matinée d'accueil dans la nouvelle boutique et l'équipe a expliqué les étapes de la réalisation du projet, suivi d'un déjeuner convivial dans la salle paroissiale de Lamanon, puis d'un après-midi de formation sur l'empreinte écologique des vêtements, le dispositif de financement de Re-fashion (éco-organisme qui collecte l'éco-participation compris dans le prix d'achat de chaque vêtement pour financer des projets de recyclage) et la traçabilité des textiles recyclés.

De quoi nourrir une réflexion pour tous ces bénévoles très engagés dans la collecte, le tri, la mise en rayon de vêtements, de linge de maison et autres objets pouvant resservir, dont les recettes re-

montent à la Délégation pour soutenir les actions diverses ou financer de nouveaux projets.

À MARTIGUES, par exemple, le Secours Catholique, implanté dans un quartier très populaire, est bien connu de la population. Il est ouvert deux demi-journées par semaine de 14 à 16h, il est fréquenté par des personnes en très grande précarité, des primo arrivants, des mineurs non accompagnés, mais aussi des habitués (pour les changements de saisons), des retraités, aides ménagères, infirmières, professeurs des écoles... qui passent et parfois trouvent leur bonheur, soit autour de 850 personnes par an avec lesquelles des relations sociales se sont instaurées. Cathy, Lysiane, Noëlle, Corinne et Dominique s'activent deux demi-journées par semaine car le tri de ce qu'elles collectent est un gros travail notamment dû aux changements de saisons. « On ne garde que ce qui est impeccable et mettable, le reste part au recyclage, mais lorsque l'on voit qu'avec 3 coups d'aiguille, un lavage et repassage c'est réutilisable, on le fait », explique Lysiane.

AUX PENNES-MIRABEAU, le tri est lourd. « Nous tournons avec 50 sacs poubelles de vêtements par mois. », souligne Huguette, la responsable de l'antenne locale qui collecte également des vêtements, du linge de maison, chaussures, sacs. Proche de logements sociaux, le vestiaire est très fréquenté.

L'ÉQUIPE DE L'UP-ARBOIS reçoit également beaucoup de dons de vêtements, de linge de maison, de jouets de la part des habitants des communes de Bouc-Bel Air et de Cabriès-Callas. Elles sont en lien avec plusieurs associations locales telles que La Protection Maternelle et Infantile des services sociaux, Emmaüs, « Le Gang des chariotes » qui fait des maraudes le jeudi soir à Aix-en-Provence, l'association des parents d'élèves « les Livres Voyageurs », ou encore des refuges d'animaux qui récupèrent de vieilles serviettes... « Nous avons aussi des demandes d'une association à Marseille qui s'occupent de migrants en besoin de vêtements, notamment pour des mamans à la rue avec bébé », détaille Marie-Jo. « Autre exemple » ajoute Florence, « une infirmière qui travaille à



l'hôpital est venue chercher du linge pour un monsieur très démuné, et ça c'est notre joie de pouvoir dépanner ces personnes ».

En 15 jours, l'équipe reçoit entre 30 et 50 sacs poubelle de dons qu'il faut trier, elle est vite à saturation. « Depuis peu, nous recueillons aussi de plus en plus de vêtements bas de gamme de fast fashion, inutilisables et très difficiles à traiter en recyclage car ce sont des fibres de mauvaise qualité que l'on donne à TLC (Textile Linge et Chaussures), l'entreprise en charge du relever les bornes textiles pour la Métropole ». L'équipe participe aussi à 2 à 4 braderies par an lors d'événements organisés par la commune.

À BERRE-L'ETANG, le Secours Catholique est installé dans un local mis à disposition par la Mairie, juste à côté de l'église. L'équipe tient une permanence d'accueil le matin et ouvre le vestiaire une journée deux fois par mois : les prix varient entre 1 euro le lot de trois pièces pour bébé à 2 euros pour le reste. Elle rencontre les mêmes difficultés que les autres équipes : beaucoup de dons ce qui implique beaucoup de tri. « Nous sommes en rela-

tion avec une association qui nous demande régulièrement des vêtements de femme, enfants et bébé pour un orphelinat à Rabat », raconte Jacqueline, « nous donnons également des bonnets, écharpes, vestes pour les Maraudes du samedi matin du Secours Catholiques à Aix ».

Le Puy Sainte-Réparate. Présent depuis plus de 20 ans, Le Secours Catholique est bien connu du public. L'équipe actuelle collecte toute l'année : vêtements, linge de maison, jouets, ustensiles de cuisine, vaisselle, livres, tableaux et petit mobilier, objets de décoration, grâce à la mairie qui met des entrepôts de stockage à sa disposition. Le stock est valorisé au cours des quatre braderies annuelles, en partenariat avec la Croix Rouge. Une trentaine de personnes sont mobilisées pour ces braderies. et pour l'évènement. « Nous valorisons tout ce qui peut l'être. Mais

notre souci, c'est de nous débarrasser de ce qui est sali, abîmé, que nous remettons en déchèterie textile, et de valoriser les stocks de fin de braderie auprès d'associations locales ».

Secours Catholique ELSA
Eyguières, Lamanon, Sénas, Aureille

A TOUT COEUR
BOUTIQUE FRATERNELLE
ACCUEIL CAFÉ - VÊTEMENTS ET VAISSELLE D'OCCASION

Mardi de 9h30 à 12h
Jeudi de 14h30 à 17h
Tous les 1er et 3e samedi du mois de 9h30 à 12h30

10 Av. St-Veredeme
13430 Eyguières

04 42 48 49 54

delegation.secours-catholique.org

Secours Catholique d'Aix Arles
2 Bd du Maréchal Léclerc
13200 Aix-en-Provence
04 42 48 20 20
bd.aixenprovence@secours-catholique.org

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

DES ATELIERS FRATERNELS

Favoriser un accès digne à l'alimentation



Tisser des liens avec les bénéficiaires tout en apprenant à cuisiner les légumes de saison.

Huit millions de personnes sont considérées en situation d'insécurité alimentaire en France. Une large part recourt à l'aide alimentaire pour se nourrir. C'est pourquoi le Secours Catholique a fait de l'accès digne à l'alimentation de qualité l'une de ses missions principales. Après l'essor d'une épicerie solidaire à Gardanne et l'organisation de distribution de paniers de légumes bio livrés par une AMAP à Tarascon, les équipes organisent des ateliers cuisine. En effet, l'idée est de ne pas se cantonner à la simple distribution de paniers, certes à prix modique, (30 % du prix réel à Gardanne et 3,50 euros le panier pour un coût réel de 30 euros), mais de continuer à tisser des liens avec les bénéficiaires tout en

apprenant à cuisiner les légumes de saison pour une alimentation saine. Ainsi, à **GARDANNE**, ce sont les personnes accompagnées ou des clients solidaires qui proposent des thèmes pour ces ateliers qui se tiennent une fois par mois avec une quinzaine de participants. « Sur la base du menu proposé autour d'une entrée, un plat et un dessert, nous faisons les courses en prenant un maximum de produits dans notre épicerie solidaire Le Colibri », explique Pascale, une des responsables « et tout le monde s'active à la préparation du repas dans la matinée que nous dégustons ensuite ensemble ».

C'est aussi l'occasion de découvrir des cuisines variées du monde entier : en 2025 les ateliers se sont ainsi succédé autour de menus turcs, marocains, espagnols, colombiens... « C'est très gratifiant pour les animatrices qui proposent le menu et partagent leur culture culinaire autour d'un moment convivial ».

À **TARASCON**, ces ateliers sont l'occasion de découvrir comment cuisiner des légumes de saisons peu connus comme

le radis noir, le chou kale, le chou rave, les betteraves... « Nous nous sommes rendu compte que souvent les personnes ne prenaient pas ces légumes, ne sachant pas quoi en faire », relate Marie, responsable d'équipe. « Nous avons démarré nos ateliers avec les personnes bénéficiaires des paniers AMAP, puis nous les avons ouverts à tous les accueillis, sur inscription, tous les 15 jours ». Deux ou trois bénévoles animent ces ateliers qui réunissent une dizaine de personnes et qui repartent avec un repas complet tout prêt. Deux fois par an le repas est partagé ensemble.

Les travaux de mise en conformité environnementale entrepris dans les locaux d'**AIX-EN-PROVENCE** en 2025 ont été l'occasion de créer un véritable espace cuisine de nature à pouvoir créer des ateliers participa-



tifs. Avec la nouvelle configuration des locaux, les ateliers ont pu démarrer dès novembre. Ils sont animés Rosemarie, Angèle et Catherine, 3 bénévoles motivées, dont l'objectif premier est de créer du lien. Au rythme de 2 par mois, ils réunissent 8 participantes maximum autour d'un menu qui prend en compte les souhaits de chacune de découvrir telle ou telle recette ou encore le désir de faire découvrir des plats originaux de leurs pays respectifs. Les participants sont ainsi ravis de ces découvertes humaines et culinaires.



"DO IT YOURSELF"

Des ateliers « do-it-yourself » pour créer du lien à Aix.

Objectif recyclage pour, La Fabrique, l'atelier couture — tricot d'Aix. Les tissus sont fournis via des donations, les fermetures éclair sont démontées sur de vieux vêtements pour être utilisées à nouveau. Sophie, Catherine et Marie-Jo qui encadrent la dizaine de participantes (des mères de famille du quartier essentiellement), y tiennent. « Nous recyclons et fabriquons de nouveaux objets, des

trousses, sacs à salade, sacs à vrac, porte plats à tartes, etc... qui seront revendus à Noël, Pâques, Fête des mères... » explique Sophie. « L'important c'est surtout de créer du lien, un moment de détente fraternelle autour de la couture. »

Michèle et Chloé, les animatrices du volet tricot ne manquent pas d'idées. Avec leurs participantes (6 à 7 maxi), elles fabriquent des poupées, des petits animaux et pour les fêtes des petits père Noël, des angelots et des

habits de lumière pour des bouteilles ! « De temps en temps, nous vendons notre production ; À Noël nous avons un stand en centre ville sur le parvis de l'église, nous avons tout vendu ! »

Une bonne ambiance et de belles créations : La Fabrique a reçu le 1^{er} prix du concours DIY du Secours Catholique national.



L'important, c'est de créer du lien dans un moment fraternel

Le Bureau

La délégation couvre le diocèse d'Aix-en-Provence et Arles et est conduite par un Bureau composé de :

- Marie Jeanjean : Présidente
- Johanna Safar : Vice-présidente
- Bernard Mangin : Trésorier
- Pierre Gérard : Aumônier
- Sylvain Millereux : Délégué
- Lionnel Ngatangana et Claude Philipponneau : membres qualifiés

Equipe salariée

Une équipe de salariés agit au quotidien avec les bénévoles pour mener les actions :

- Sylvain Millereux : Délégué
- Philippe Le Moigne : Comptable
- Céline Kulesza : Assistante
- Auriane Banse : Animatrice de réseaux
- Pauline Delgorgue : Animatrice de réseaux
- Ericka Verand : Animatrice de réseaux
- Carla Scardigli et Jeanne Cotte : Volontaires Civiques

Rapport du Trésorier

Nous avons constaté en 2025 une bonne progression des ressources propres de la délégation (activités et subventions) grâce au travail des équipes et aux démarches entreprises. Au niveau de nos emplois, nous avons limité nos frais de fonctionnement, dont la masse salariale avec le gel d'un poste, mais maintenu nos budgets d'aides (Secours et Alimentaire) au même niveau que l'année précédente. Ainsi nous avons globalement diminué le déficit local qui a été couvert par l'affectation d'une partie des dons et legs au niveau national, et participé à l'équilibre global des comptes nationaux du Secours Catholique. Notre première ressource est le temps des bénévoles qui représente l'équivalent de 60 personnes à temps plein à comparer à nos 6 salariés en support.

Les efforts portés sur les frais de fonctionnement n'ont pas affecté l'ensemble des activités menées dans les équipes locales.

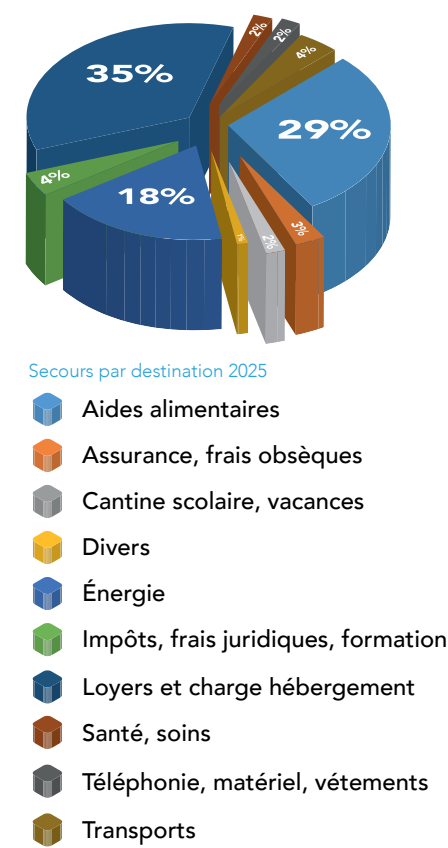
Parmi les événements marquants de l'année au niveau financier, citons :

- la rénovation complète de la boutique d'Eyguières qui a permis une belle croissance de l'activité locale
- les travaux importants réalisés au siège de la délégation pour améliorer l'efficacité énergétique du bâtiment.
- la rénovation importante de l'accueil de l'équipe d'Aix pour améliorer l'accueil des personnes.

Concernant les aides (secours financiers), elles sont réparties en deux grandes catégories : des aides alimentaires d'urgence, de montant limité, mais en grand nombre (2 000 environ) et des aides de montants beaucoup plus significatifs



Répartitions des aides financières par thématique

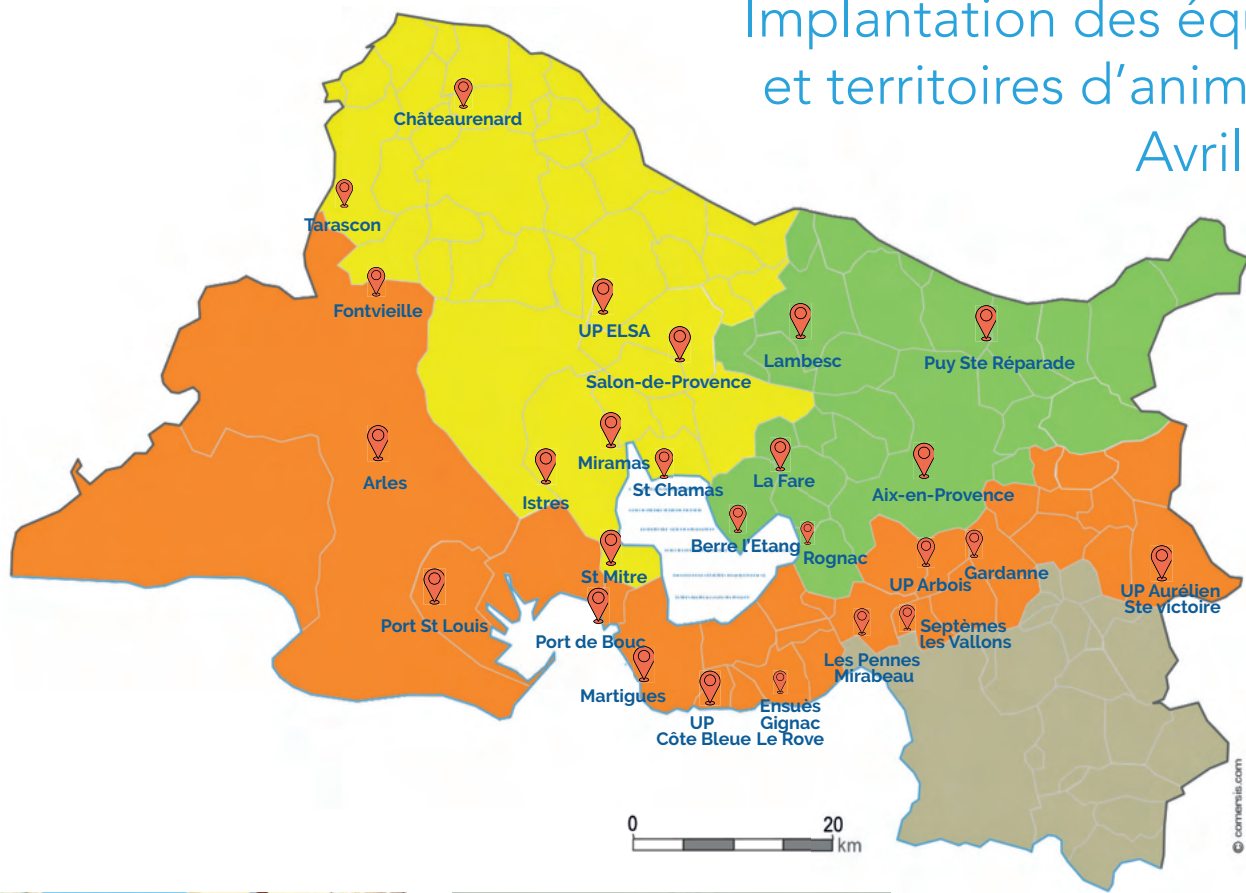


portant principalement sur le logement et l'énergie. Enfin, au niveau des donateurs, le niveau total des dons sur le diocèse est en baisse de 5 % par rapport à l'an dernier, baisse directement liée à la réduction du nombre de donateurs (3 500 environ).

Répartition des équipes d'animation territoriale



Implantation des équipes et territoires d'animation Avril 2025



Carla, 21 ans, volontaire civique
Aide au numérique, à l'équipe d'Arles et au Fraternibus
Après mes études d'informatique, j'ai décidé d'aider les gens, d'échanger avec eux et de me sentir utile !



Jeanne, 19 ans, volontaire civique
Chargée de la programmation scolaire des Rencontres Cinématographiques des Droits de l'Homme en Provence (RCDHP).
Le cinéma m'intéresse beaucoup et cette mission est passionnante !

CHARTRE DE L'ENGAGEMENT

S'ENGAGER AU SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE, C'EST VOULOIR :

LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ AVEC CEUX QUI LA VIVENT.

VALORISER LA PAROLE ET LES TALENTS DE CHACUN.

DÉVELOPPER DES ACTIONS BASÉES SUR L'ENTRAIDE ET LA FRATERNITÉ.

DONNER ENVIE À D'AUTRES DE S'ENGAGER.

AGIR, SE FORMER ET RÉFLÉCHIR EN ÉQUIPE.

AU SERVICE DE NOTRE PROJET ASSOCIATIF

Fondé sur l'Évangile et riche de la diversité des parcours de vie et des convictions religieuses et philosophiques de chacun, le Secours Catholique - Caritas France est ouvert à tous.



REJOIGNEZ LA RÉVOLUTION FRATERNELLE !

secours-catholique.org

[caritasfrance](#) [Secours Catholique-Caritas France](#)



Farknot_Architect/Getty Images



2, boulevard du Maréchal Leclerc — Encagnane — 13090 Aix-en-Provence
bdr.aixenprovence@secours-catholique.org — Tél. 04 42 64 20 20
<http://bdr-aixenprovence.secours-catholique.org>